



Bernard et Bridget
à la cabane à sucre

«The project reported herein was performed pursuant to a grant from the U.S. Office of Education, Department of Health, Education and Welfare. However, the opinions expressed herein do not necessarily reflect the positions or policies of the U.S. Office of Education, and no official endorsement by the U.S. Office of Education should be inferred.»

This material was developed and reproduced with funds provided by Grant G007506986, Title VII ESEA. It has been reproduced in this form for pilot testing. All rights are reserved.

1979



Cette publication est virtuellement rééditée

par les

ÉDITIONS FAROG

CENTRE FRANCO-AMÉRICAIN
Université du Maine

2003

Developed by—
National Materials Development Center
for French and Creole
Distributed by—
Department of Media Services
Dimond Library, UNH
Durham, NH 03824
(603) 862-2240



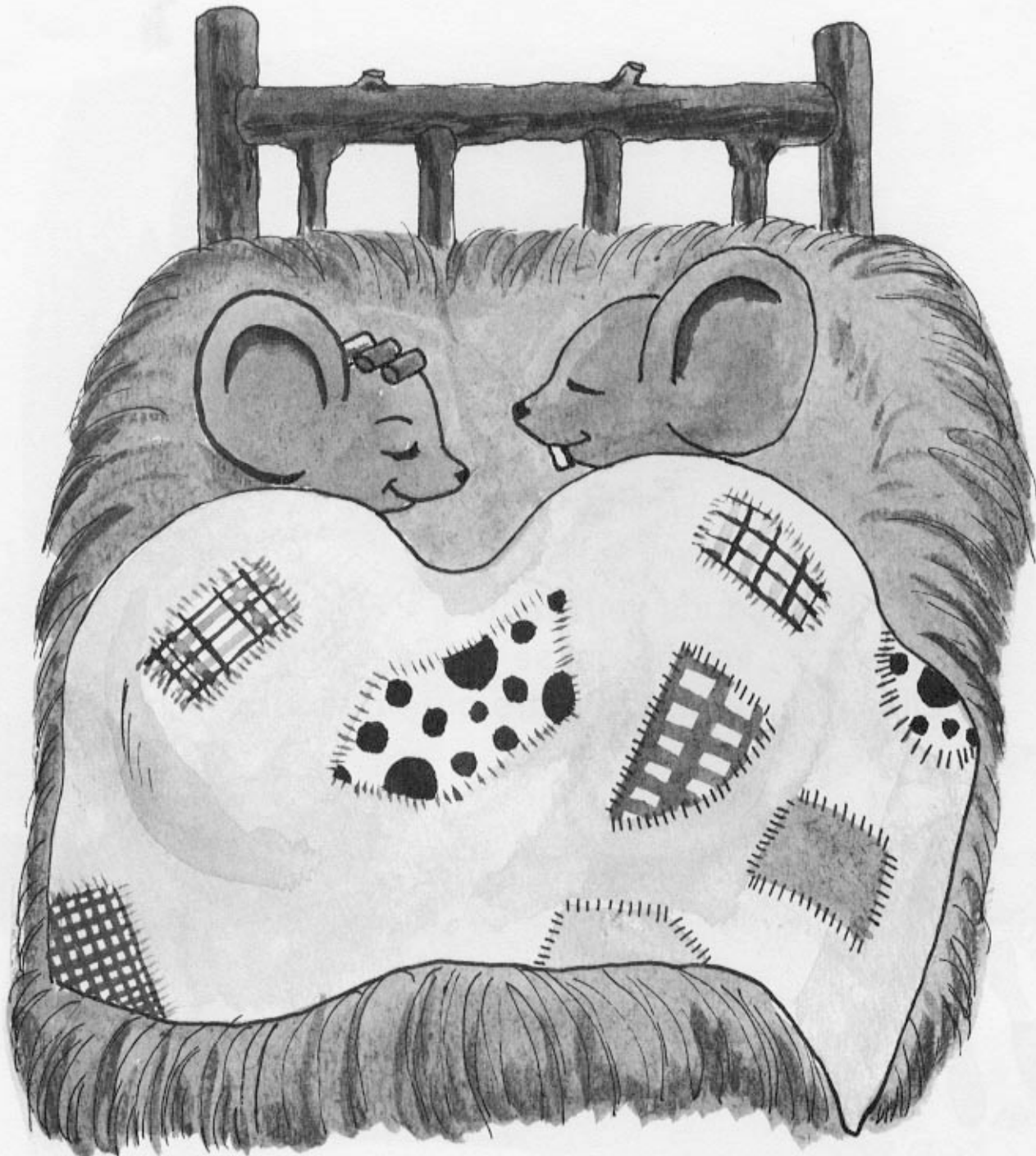
National Materials Development Center for French
168 South River Road, Bedford, N.H. 03102 (603)668-7198

**Bernard et Bridget
à la cabane
à sucre**

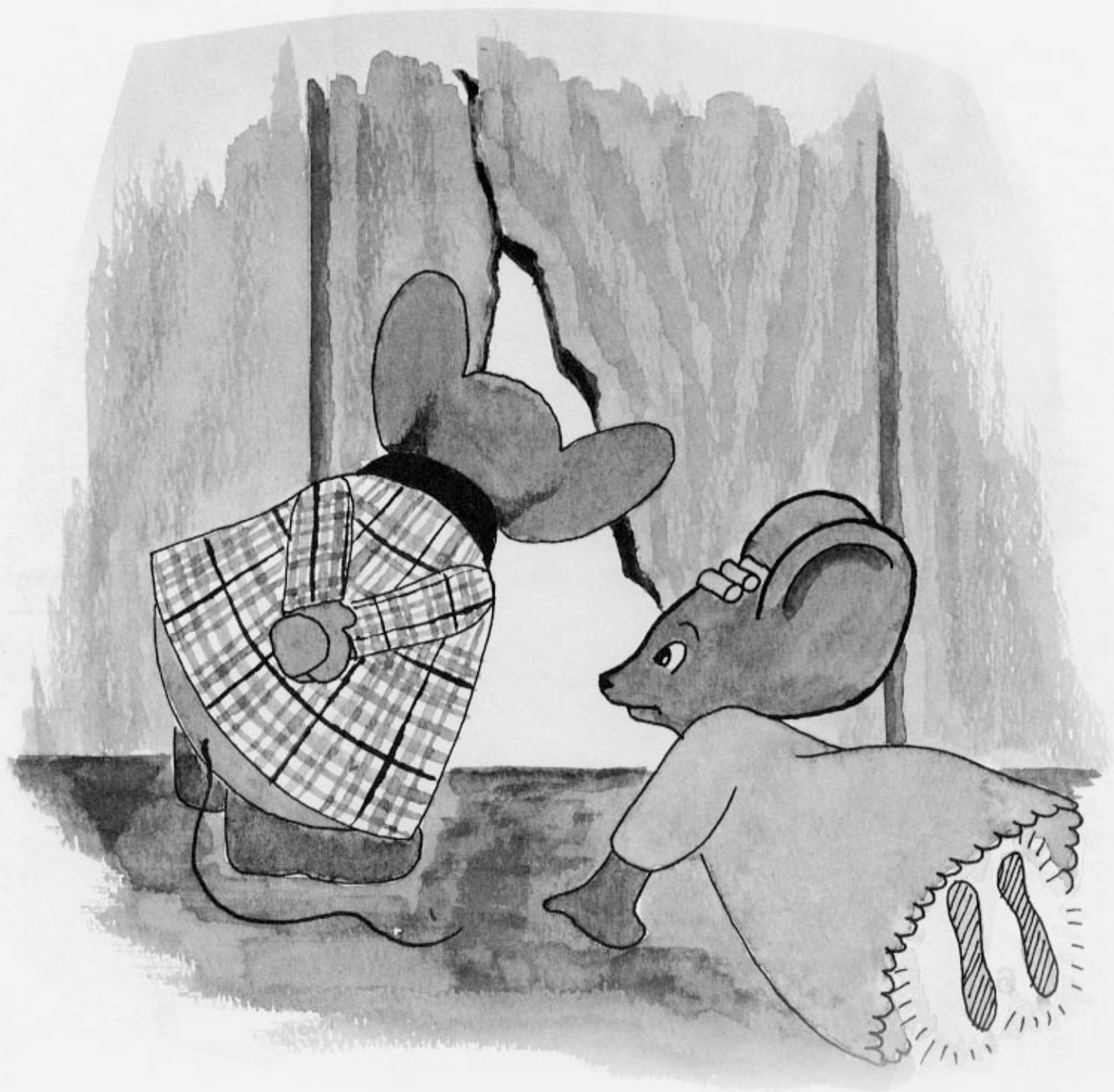
TEXTE: Carmen Gaudreau

ILLUSTRATIONS: Lorraine LeBlanc

C'est le printemps.
Bernard et Bridget dorment.
Tout à coup, ils sont réveillés par un bruit.



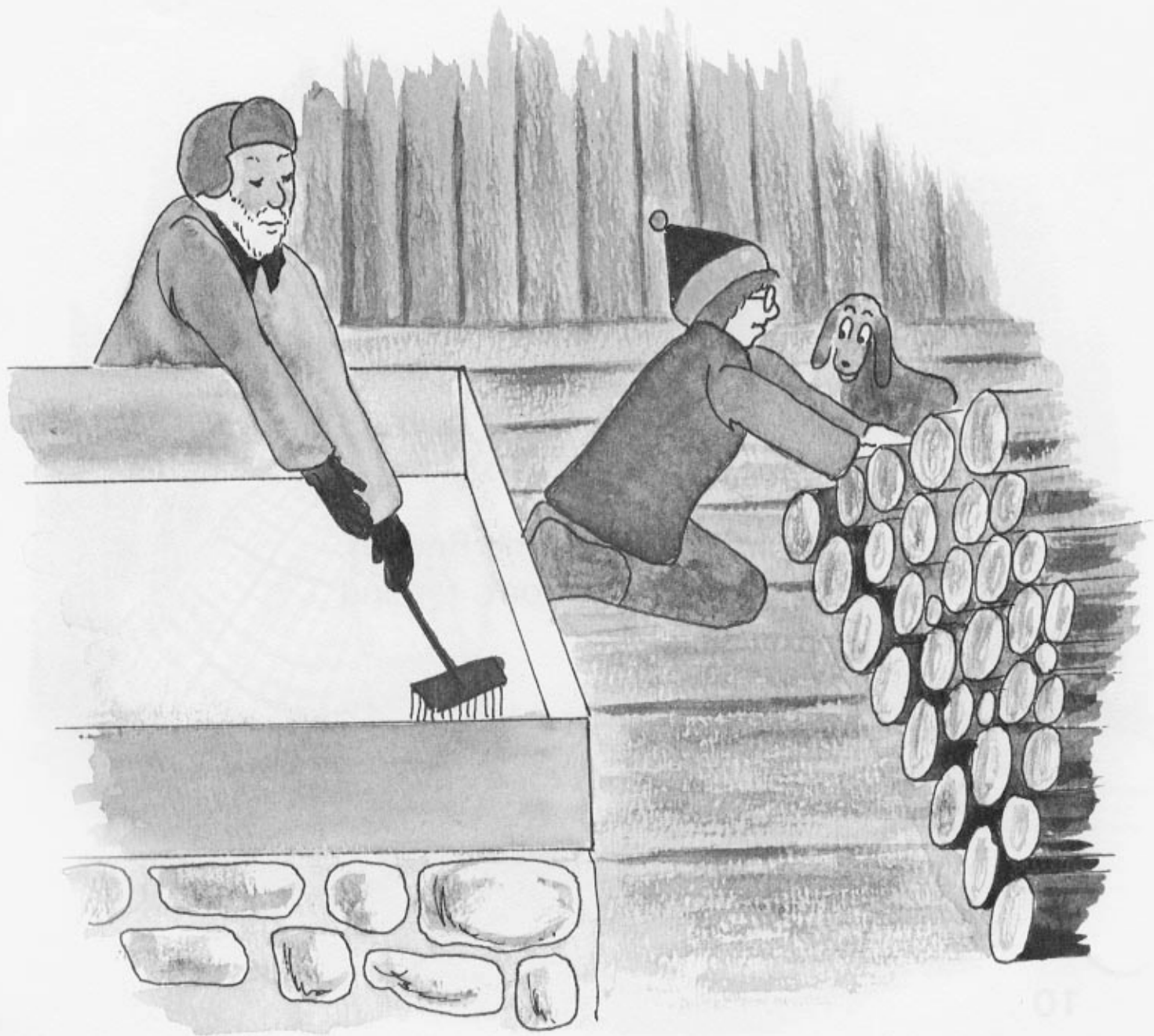
Les deux souris se lèvent.
Elles vont voir ce qui se passe.
Elles regardent de l'autre côté du mur.



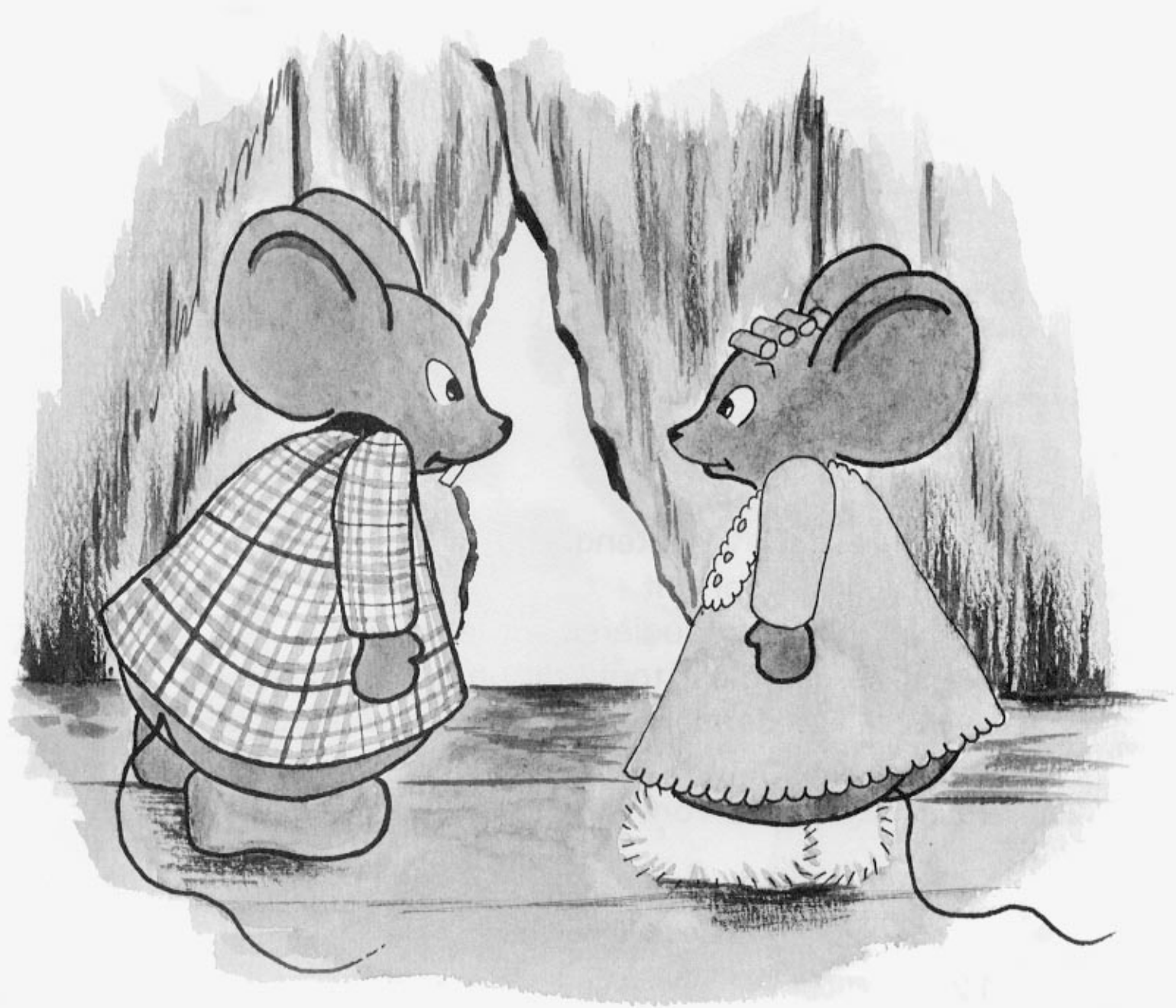
Les deux souris voient deux hommes.
Les deux hommes lavent des chaudières.



Un jeune garçon entre dans la cabane.
Il a les bras pleins de bois.
Un autre homme lave l'évaporateur.



— Qu'est-ce qu'ils font? demande Bridget.
— Allons voir qu'est-ce qu'ils font, répond
Bernard.



Dehors, le cheval attend.

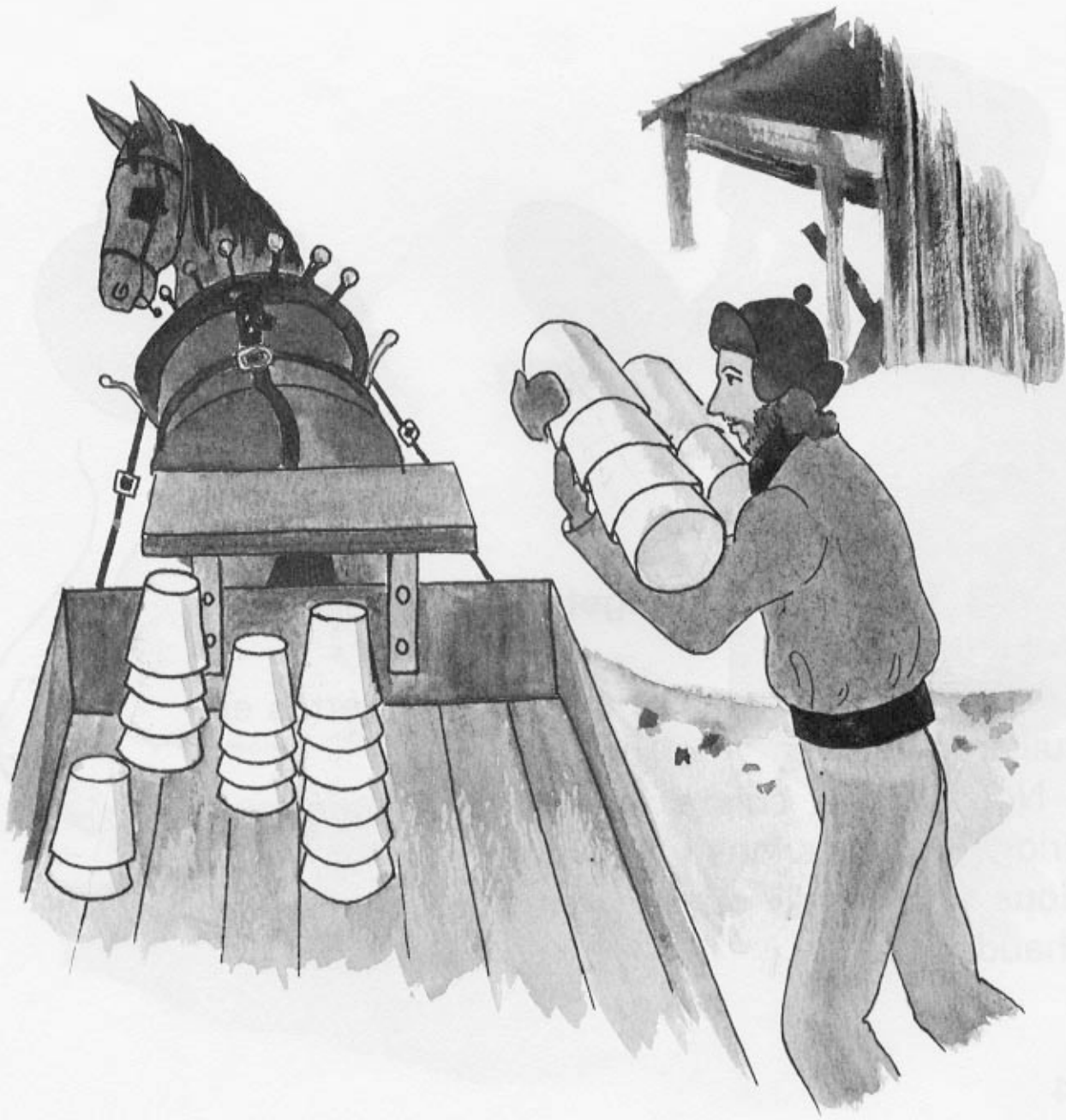
Les hommes sortent.

Ils placent les chaudières sur le traîneau.

—Est-ce que c'est tout? dit un des hommes.

—Voici les dernières chaudières, répond un autre. Allons entailler les érables.

Puis, les quatre vont vers la forêt.



—Vite, Bernard, dit Bridget. Va chercher nos raquettes.

Bernard court. Il revient avec les raquettes en cuillères de bois.

—Nous allons suivre les hommes, continue Bridget. Nous allons voir où les hommes vont. Nous allons voir où ils vont avec toutes les chaudières.



Les deux souris se dépêchent.
Elles attachent leurs raquettes.
Puis, elles suivent le traîneau.
Les hommes s'arrêtent de temps en temps.
Ils accrochent les chaudières aux érables.



—Dépêche-toi, Bridget, dit Bernard.

—Oh, Bernard! Je suis fatiguée, dit Bridget.
Reposons-nous.

Et elle tombe dans la neige.

Bernard prend les mains de son amie et la lève
en disant:

—Non. C'est un peu plus loin. Nous sommes
presque là.



—Regarde, Bridget, dit Bernard. Pourquoi accrochent-ils les chaudières aux érables?

—Va voir, dit Bridget. Mais fais bien attention. Les chaudières sont hautes.



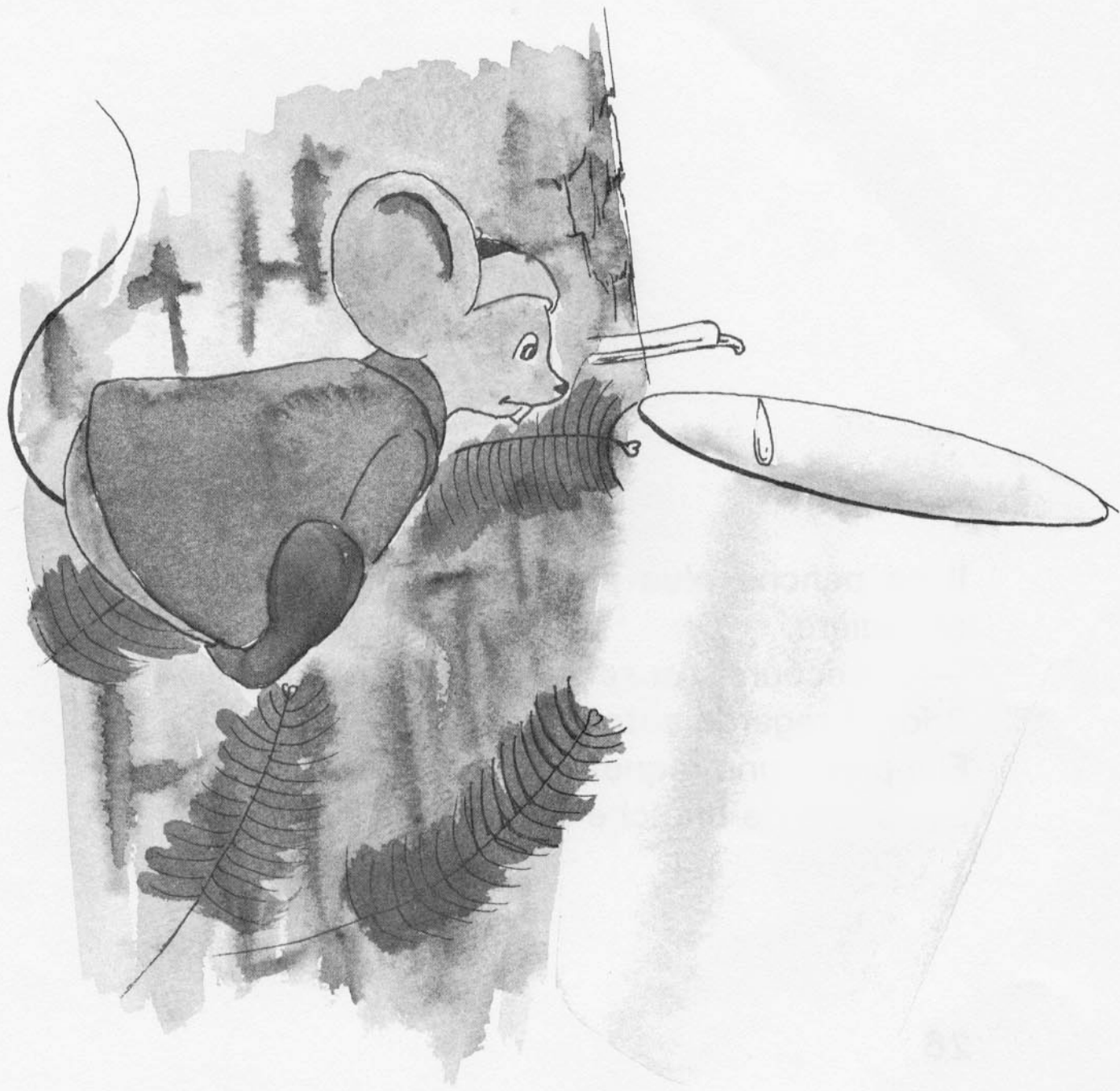
—Bernard, dit Bridget. C'est impossible de monter l'arbre.

Près de l'érable, il y a un petit pin.

Alors, Bernard enlève ses raquettes.



Puis, il saute de branche en branche
. . . jusqu'au haut du pin.
Il se penche vers la chaudière.
Mais il est trop loin.
Il ne voit rien.



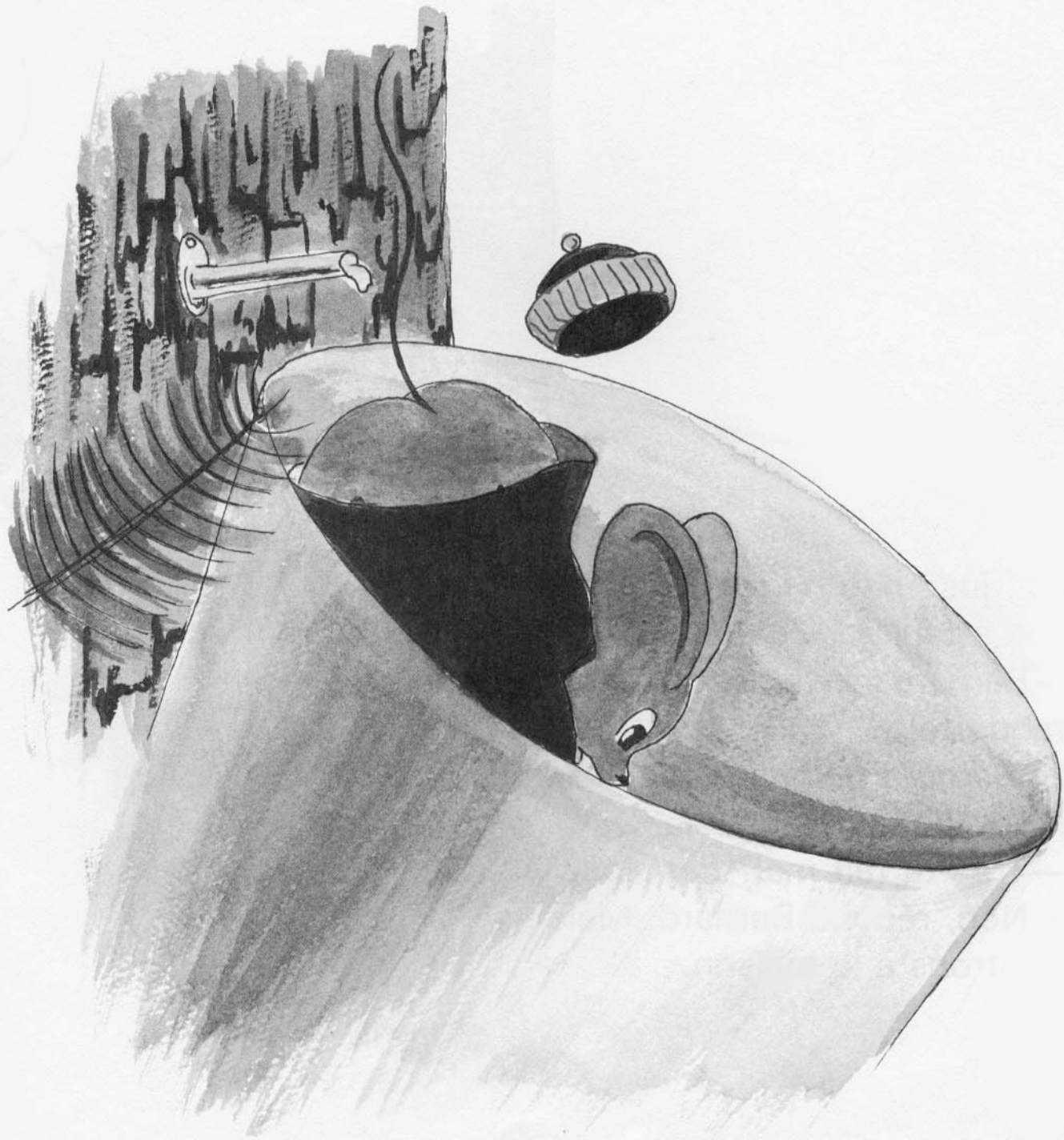
Il se penche plus près . . .et tombe dans la
chaudière.

—Au secours! Au secours! crie Bernard.

Bridget regarde autour d'elle.

Elle prend une raquette.

Elle saute de branche en branche . . .



. . . jusqu'au haut de l'arbre.

Elle attache la raquette à la dernière branche.

—Bernard, attention, dit Bridget. Poigne la raquette!

Et Bernard poigne la raquette.

Il grimpe de la chaudière.

—T'es-tu fait mal? demande Bridget.

—Non, répond Bernard. Mais j'ai froid.

Rentrons à la maison.



Plusieurs jours se passent.

— C'est étonnant, Bridget! répète souvent Bernard. L'eau d'érable tombe dans les chaudières!

— Qu'est-ce qu'ils font avec l'eau? demande Bridget.

— Je ne sais pas, répond Bernard.

Et les deux souris continuent leur travail.



Plusieurs jours passent.

Mais aujourd'hui, les hommes sont dans la cabane.

Ils ont allumé un feu.

Les hommes rentrent et sortent avec les chaudières.

Plusieurs heures passent.



Les hommes vont vers l'évaporateur.
Ils versent l'eau dans l'évaporateur.
Plusieurs heures passent.



Les deux souris regardent les hommes.

Le jeune garçon garde haut le feu.

—Hum-hum! dit finalement le plus vieux. C'est du bon sirop!

Bernard et Bridget se regardent.

—Voilà! dit finalement le plus jeune. Le sirop est dans des boîtes.

Et ils partent.



Le soir, Bernard et Bridget sont à table.

— Il est vraiment bon le sirop d'érable, dit Bernard.

— Oui, dit Bridget. Et nous en avons pour toute l'année!

